Prison de l’île de Ré : les agents face à une “milice armée de couteaux” et une mosquée salafiste

08/04/2016 à 16h10

Le syndicat UISP-FO estime que les membres du personnel pénitentiaire sont “en grand danger” et dénonce “le laxisme des directions successives”.

La passe d’armes entre le député Olivier Falorni et le garde des sceaux Jean-Jacques Urvoas ce jeudi à l’Assemblée nationale fait réagir les syndicats pénitentiaires de la maison centrale de Saint-Martin-de-Ré. Le syndicat UISP-FO dénonce ainsi “le laxisme des directions successives à Saint-Martin-de-Ré” et estime que “les personnels sont en grand danger”.

“Les agents devront dorénavant se rendre deux à trois fois par service sur la zone occupée par une milice armée de couteaux et autres poinçons artisanaux, boules de pétanque, outils de jardinage, etc., afin de s’assurer que le prosélytisme ne se pratique pas dans ces locaux communautaires.”

Mosquée clandestine salafiste

En octobre 2015, le député de la Charente-Maritime avait fait une visite inopinée au pénitencier de l’île de Ré en compagnie de journalistes pour constater les conditions de détention et de travail des détenus et des personnels. Il avait découvert les “casinos”, dont l’un d’eux fait office régulièrement de mosquée clandestine salafiste, malgré la vigilance des surveillants.

(…) Sud Ouest